



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -



VISONS DROIT AU BUT !

La pureté d'intention



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Nous sommes sur la terre pour *servir Dieu et gagner ainsi le bonheur éternel du Ciel*. Voilà le but de notre vie ! Toutes les actions, grandes ou petites, qui remplissent notre vie doivent donc nous servir à atteindre ce but merveilleux que Dieu nous a donné... En cela consiste la pureté d'intention. Pour mieux le comprendre, lisons l'exemple du Père Jean...



Le Père Jean était un excellent religieux. Tous les Frères du couvent l'admiraient et s'efforçaient d'imiter ses vertus. Toutefois, dans ses actions, il y en avait une qui paraissait étrange à tout le monde... C'est qu'avant de commencer quelque chose, le Père Jean s'arrêtait toujours quelques instants. Avant d'enseigner aux jeunes religieux, on le voyait immobile, les yeux fermés pendant quelques secondes ; avant de prendre la première bouchée lors des repas, c'était la même chose ; et puis, avant de partir en promenade, avant de se mettre au travail, bref, toujours cette petite pause avant d'entreprendre quoi que ce soit... On finit par lui en demander la raison : - *Que faites-vous, mon Père, durant ces instants d'attente ?*

Et voici ce que le bon Père répondit : - *Je vise droit au but !* Car les actions, en elles-mêmes, ne valent rien si nous ne les faisons pas pour un motif surnaturel et avec une intention droite (*c'est-à-dire pour faire la Volonté de Dieu, pour Lui faire plaisir*). Comme l'arbalétrier, avant de lancer sa flèche vers la cible, s'arrête un instant pour bien viser, ainsi, moi aussi, j'ordonne et je dirige mon intention vers Dieu, qui doit être comme la cible et le but de toutes nos œuvres !

Notre tour, apprenons à viser droit au but ! C'est-à-dire *faisons tout pour le Bon Dieu !* Et ainsi, nous transformerons toutes nos actions en *actions de Paradis*, c'est-à-dire en actions qui font plaisir à Dieu et qui nous valent une récompense au Ciel !

Si on demande au serviteur d'un roi : "Pourquoi faites-vous la garde, ou pourquoi vous occupez-vous de telle chose ?" Il ne nous répondra pas : "*Parce que cela me plaît*", ou "*pour que tout le monde me remarque*", mais : "*Parce que le roi me l'a ordonné et que je veux lui obéir pour le contenter*".



Nous devons, nous aussi, pouvoir dire que nous agissons pour *obéir à Jésus, notre Roi*, pour Lui faire plaisir. Notre *bouche* ne doit dire que des paroles qui lui plaisent ; nos *yeux* ne doivent pas chercher les regards des autres ; notre *pensée* ne doit pas se porter sur la vanité, le désir des louanges, l'admiration des autres, mais seulement désirer plaire à Dieu. Dans les jeux, ne cherchons pas à dominer, à paraître meilleurs que les autres ; lorsque nous agissons, n'essayons pas d'être remarqués par les autres, mais faisons simplement ce que nous avons à faire *sous le regard de Dieu, pour Lui faire plaisir*, à Lui qui nous voit toujours et partout. C'est Lui seul qui voit l'intérieur, qui juge et récompense les bonnes œuvres. Si nous agissons pour nous faire remarquer, admirer, nous perdons de plus tout mérite et nos actions déplaisent à Dieu.

Que telle soit désormais notre vie : toute à Jésus ! Écoutons Saint Paul qui nous dit :

"Ne vivons plus pour nous, mais vivons pour Jésus qui est mort pour nous !"



Pratique

- Très souvent pendant la journée (*lorsque je verrai le Crucifix, l'image de Notre Dame...*) je me rappellerai que **je ne dois pas agir pour me faire plaisir** (*en choisissant ce qui me satisfait, ce qui peut m'attirer les louanges des autres...*) **mais pour Dieu seul** qui me voit en tout lieu et dont je suis le serviteur. "Pour Vous, mon Dieu, pour Vous faire plaisir !"

- Dès qu'il me vient l'envie de me faire remarquer, de me faire admirer (*à la maison, à l'école, dans les jeux, avec des amis...*), **je chasserai énergiquement cette tentation** pour ne pas faire de moi une idole, et j'agirai simplement pour faire plaisir à Dieu.

- Dans la Communion, lorsque Jésus repose dans mon cœur, **je renouvellerai ma résolution de ne vivre que pour Lui, mon Roi et mon Dieu !** Et je Lui dirai ce que je ferai pratiquement les jours suivants pour ne plus vivre pour moi-même. *Je Le glorifierai ainsi par mes actions de chaque jour accomplies avec amour !*

Histoires édifiantes

Julien et Caroline

MOI...



Voici les pensées de Julien...

- Oui, on joue au basket ! je suis le plus fort, c'est moi qui vais encore gagner !

- Je ne suis pas bon en mathématiques... mais en histoire, en anglais, alors là ! et de toute façon, c'est moi qui ai la plus belle écriture de toute la classe.

- Je dois rentrer du bois... et les petits, eux, sont en train jouer... bon, ce sera grâce à moi si la maison est chauffée.

- (*à l'église*) Oh, il y a du monde derrière moi, tous voient que je prie...

Voici les pensées de Caroline...

- C'est la récréation ! je vais m'amuser de bon cœur, courir, sauter et rire. C'est ce que Dieu veut de moi maintenant.

- Encore un devoir ! bon, je m'applique et si je n'ai pas une note excellente, Dieu sait que je le fais le mieux possible.

- Oh, une occasion de rendre service... Cher Enfant-Jésus, qui aidiez Saint Joseph et la Sainte Vierge, je veux vous imiter !

- (*à l'église*) "Mon Dieu, je crois que vous êtes réellement présent ici, je Vous adore de tout mon cœur, et je m'offre tout à Vous".

JÉSUS!



Lequel des deux veux-tu imiter ?



Tout pour Dieu ! Dans un monastère où vivaient 230 religieux, le frère cuisinier était débordé de travail... Mais au milieu de toutes ses occupations, il maintenait un grand recueillement, et il avait en plus de cela le don des larmes. Plein d'admiration pour lui, un Père lui demanda un jour :

- Mon bon frère, comment pouvez-vous être si recueilli au milieu de tant d'occupations ?

- Je n'ai jamais pensé que je servais des personnes, mais par contre, *je pense toujours que je sers Dieu* : je me suis toujours considéré indigne de repos et de tranquillité. Et puis, la vue du feu matériel que j'utilise pour la cuisson des aliments, me fait toujours pleurer, parce qu'il me fait penser au terrible feu de l'enfer : alors je m'efforce de mériter le Ciel par de bonnes actions et je prie pour la conversion des pécheurs.

Pas de leçons de peinture... Sainte Thérèse de l'Enfants Jésus nous raconte : «J'avais dix ans le jour où mon père apprit à Céline qu'il allait lui faire donner des leçons de peinture. J'étais là, et j'enviais son bonheur. Papa me dit : "Et toi, ma petite Reine, cela te ferait-il aussi plaisir d'apprendre le dessin ?" J'allais répondre un oui bien joyeux, quand Marie fit remarquer que je n'avais pas les mêmes dispositions que Céline. Et moi, pensant que c'était là *une bonne occasion d'offrir un grand sacrifice à Jésus*, je gardai le silence».



Jésus fut si content de cet acte très généreux que, plus tard, il le récompensa magnifiquement. Sans l'avoir appris, elle dessina et peignit de ravissantes images, des tableaux très beaux.

Chère petite Sainte Thérèse, obtenez-nous d'agir toujours pour faire plaisir à Jésus plutôt qu'à nous !



Une énigme...

Pour conclure le cours d'Histoire Sainte, l'Abbé Germain proposait toujours une "énigme" à ses élèves en offrant une petite récompense à qui savait la résoudre. Ce jour là, il leur lut ces mots du prophète Aggée en demandant qui savait les expliquer :

"Vous avez beaucoup semé, et fait une maigre récolte ; vous avez mangé et vous ne vous êtes pas rassasiés ; vous avez bu et vous ne vous êtes pas désaltérés ; vous vous êtes couverts et vous ne vous êtes pas réchauffés ; et celui qui rassemble son argent, l'a mis dans une poche trouée."



Les enfants réfléchissent... Semer et ne pas récolter, manger et ne pas se rassasier, se couvrir et avoir encore froid, mettre des sous dans une poche trouée...! Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

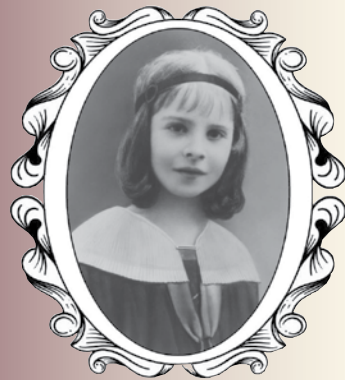
Après quelques minutes, Nicolas lève la main pour proposer une réponse : "Manger et ne pas se rassasier, mettre des sous dans une poche trouée, voilà ce qu'on fait par exemple lorsqu'au lieu de travailler, d'aider nos parents, de nous amuser sous le regard de Jésus et pour chercher à Lui faire plaisir, nous faisons ces choses parce qu'elles nous plaisent à nous, ou pour nous faire voir par les autres. En faisant ces actions de notre devoir d'état, on pense remplir nos poches de mérites pour le ciel ; mais si nous n'agissons pas avec une intention pure, c'est comme si on cherchait à remplir une poche trouée !"

C'était la bonne réponse. Et après avoir offert un beau stylo au vainqueur, l'Abbé Germain recommanda aux élèves de faire des efforts et de prier Jésus avec ferveur pour obtenir la grâce de n'agir plus que pour Lui, afin de Le glorifier en toutes choses et d'accumuler pour eux-mêmes un trésor de mérites !



Toi aussi, Croisé, n'agis plus que pour Dieu !

VIE DE ANNE DE GUIGNÉ



Modèle des enfants de la
Croisade Eucharistique

6^{ème} épisode : Aimer le prochain par amour pour Dieu !

Mère Saint-Raymond, la catéchiste d'Anne, lui demande un jour : « Quel est le plus grand bonheur sur terre ? » Anne répond : « **Souffrir beaucoup pour le Bon Dieu !** »

La maman d'Anne se souvient : « Lors d'un long voyage en auto que nous avons entrepris, Anne prit la peine de tenir sur ses genoux une de ses petites sœurs que le voyage avait rendue malade, alors qu'elle-même avait des maux de tête. Elle s'arrangeait ainsi, tant bien que mal. Tout en tenant de la main libre son chapeau, elle priait inlassablement... Seuls les traits altérés de son visage trahissaient sa lassitude. Cependant, j'avais toutes les peines du monde à la convaincre de se reposer, car elle craignait que je me fatigue trop. »

Maine, la tante d'Anne, raconte : « On n'a jamais pu dire qu'Anne ait craint quelque chose, et je n'ai moi-même jamais découvert chez elle un signe de peur. Je suis persuadée que la seule chose qui ait pu la faire trembler c'était d'offenser Dieu ».



Un jour, Jacques, pour taquiner sa sœur, jeta en l'air une poupée qu'Anne aimait spécialement ; il la rattrapa adroitement deux, trois fois ; il voulut continuer le jeu malgré les supplications de Nénette et la lança plus haut ; et

cette fois la poupée vint se briser sur le sol. Nénette pleurait, Jacques était consterné. Madame de Guigné n'apprit la chose que le soir et il était déjà tard, lorsqu'allant embrasser les enfants dans leur lit, elle vit Anne, luttant contre le sommeil. Celle-ci lui jeta ses bras autour du cou ; puis articulant à peine elle dit à sa maman : « Ne le grondez pas ; il n'a pas fait exprès. » Et la jolie tête blonde retomba sur l'oreiller ; Anne dormait paisible, heureuse d'avoir demandé la grâce du coupable. (à suivre)



Chevaliers *pour les Chevaliers seulement*

Lectures à méditer

LES HOMMES NE REGARDENT PAS LE CIEL...

Lest une mauvaise habitude qui déforme la mentalité, et nous détourne de notre fin dernière : il faut la détruire à tout prix. C'est la mise au premier plan de nous-mêmes, et par suite, l'oubli du droit que Dieu a de recevoir de ses créatures la gloire qui lui est due. *C'est un devoir pour nous de diriger nos intentions et nos actions à la louange de Dieu, notre Créateur et Souverain Seigneur,* et non pas à la satisfaction de notre amour-propre ou pour notre gloriole personnelle.

Bannissons de notre cœur cet orgueil fier d'être remarqué, admiré ; cet orgueil fier de dominer, fier de faire des conquêtes, fier des regards qu'il attire.

C'est le renversement de l'ordre : Dieu nous a donné ce qu'il nous a donné pour que nous le mettions à son service. L'usage de nous-mêmes et de toutes choses est au service de Dieu, et non pas pour l'admiration de nous-mêmes. C'est une sorte *d'idolâtrie*, parce que l'on tourne vers soi ses propres regards et ceux des autres, alors qu'ils devraient se tourner vers Dieu, au service de Dieu. *Il importe donc par-dessus tout de rétablir l'ordre véritable qui doit régner dans le cœur chrétien.* "Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam ! Faites éclater Votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais pour Votre nom !"

Si jusque-là notre vie a eu, pour ainsi dire, une "dimension horizontale" – *retour sur soi-même, complaisance dans ses succès, recherche de l'approbation et de l'admiration des créatures, etc* – elle doit acquérir une "dimension verticale" – *élévation des intentions vers Dieu seul et désir de Lui plaire, à Lui qui sonde les cœurs.*



Saint Paul, fidèle dispensateur des mystères de Dieu, après avoir rappelé aux chrétiens de Corinthe, tout ce qu'il avait fait pour édifier cette église, ajoute, presque pour fuir le danger de la vaine gloire : "Du reste, il m'importe peu d'être jugé par vous, ou par par n'importe quel jugement humain... c'est le Seigneur qui me juge", comme s'il disait : si Dieu est content de moi, tout va bien, dans le cas contraire, vos louanges ne me serviraient à rien.

AFFECTIONS ET PRIÈRES

Omon Dieu, à quoi pensais-je, lorsque je ne pensais pas à Vous ? Je pensais à me satisfaire. Qui aimais-je lorsque je ne vous aimais pas ? J'aimais mon intérêt, et mes commodités. Où étais-je lorsque je n'étais pas au pied de Votre autel ? J'étais aux pieds d'une idole que je m'étais faite, à laquelle je pensais sans cesse : ma personne. Ah misérable que je suis ! Ingrat, idolâtre, impie ! J'ai détourné mes regards de Vous ; je vivais pour moi, pour mes affaires, comme si je Vous avais oublié, Vous le Souverain Maître du Ciel et de la terre, Vous mon Créateur, Vous qui m'avez tout donné, Vous qui me donnez tout. Vous sans qui je ne suis rien, sans qui je ne puis rien. Je dépends en tout de Vous. **Mon Dieu et mon Tout !**



Comme Saint Augustin je m'écris de tout cœur : "Vous nous avez créés pour Vous, Seigneur, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne se repose pas en vous." Inquiet oui, car la paix ne demeure pas en moi. La paix c'est "la tranquillité de l'ordre". Et jusqu'ici c'est plutôt le désordre, hélas, qui régnait en moi. L'ordre, c'est que Vous, ô mon Dieu, Vous teniez la première place. Le désordre c'est que je me mette à Votre place. Oh quelle folie ! Insensé que j'ai été ! L'ordre, c'est que Vous décidiez et que je me soumette. L'ordre, c'est que Vous régniez et que je Vous serve fidèlement. L'ordre enfin, c'est que Vous soyez glorifié par toutes vos créatures et que je sois humilié. Que suis-je en effet, qu'un peu de cendre et de poussière ; pire, un abcès d'où sont sortis tant d'horribles péchés ! Et Vous, ô mon Dieu, qui êtes-Vous ? Le Souverain Seigneur de l'univers, le Créateur de toutes choses, la Justice infinie, la Bonté sans mesure, Vous êtes mon Dieu !

Ah, faites que je vous connaisse toujours plus profondément, afin de Vous respecter, afin de Vous aimer. Et aussi, faites que je me connaisse, afin de me mépriser, afin de m'humilier. Faites que je me conduise selon cet ordre, et alors seulement, l'ordre étant rétabli, Votre paix règnera dans mon cœur, et je Vous aimerai comme Vous voulez que je Vous aime : de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toutes mes forces !

Intentions de prière

en union avec l'Apostolat de la Prière

Octobre 2026 : Pour que les familles prennent ou reprennent la bonne habitude de réciter ensemble le chapelet.

Novembre 2026 : Pour remercier Dieu de ses miséricordes.